LE CARTEL BVRLESQVE ENTRE DEVX AMIS.

ENVOYE' DE PARIS A RVEL, & refusé pendant la Conférance.



A PARIS,
De l'Imprimerie de NICOLAS IACQVARD, rüe Chartiére, pres le Puits-Certain, au Treillis-vert.
M. DC. XLIX.

Duplicate
not
catalogued

LE CARTEL BVRLESQVE ENTRE DEVX AMIS.

ENVOYE' DE PARIS A RVEL, & refusé pendant la Conférance.





Voy Tyrsis oyant publier
Mes explois qu'il a veus à boire
A si bien pu les oublier
Que de m'en contester la gloire?
Sçait-il que le verre où ie boi
Long d'vn grand demy-pied de Roy
Tient chopine bien mesurée?
Et que le celeste Flambeau,
Iamais sous la voûte azurée
N'en a dit-on veu de plus beau?

Lacquais, mon verre: n'eſt-ce pas
T'en rendre témoin oculaire?
Combien de fois en vn repas
Vuideroit-il mon ordinaire?
O le grand abbateur de bois!
Ie veux le mettre à ſec trois fois
Contre le galand vne ſeule;
Et ie luy feray ſans efforts
Auec du Coindrieux par la gueule
R'entrer ſa Gaſconnade au corps.



Malgré les troubles de ce temps
Dis-luy, fidele & cher Alpheme,
Que s'il en veut le paſſe-temps
Ie l'en feray juge luy-meſme.
Dis-luy (d'eût-il s'en irriter)
Que ſi ie luy fay bien quitter
Vne vanité qui m'offence,
C'eſt le fruit du ſoin qu'on a pris
De m'enſeigner dés mon enfance
Vn art qu'il a trop tard appris.



A peine auoit-on ſeulement
Conté quatre mois de mon aage,
Que mon nourriſſier Allemand
Dit, il ſera grand perſonnage:
En effet ſa femme vn matin
Ayant de trois goute de vin,
Moüillé le bout de ſa memmelle
Ie m'en vis ſi bien appaſté
Que depuis ie brûlé comme elle
Pour ce jus dont i'auois taſté.



Ainſi, dit-on, quelque liqueur
Que d'vn pot neuf l'argile ayt buë
Elle garde long-temps l'odeur
Dont vne fois elle eſt imbüe.
Ainſi nos parens quelques fois,
(Mais innocemment toute-fois)
A ce meſtier nous acheminent ;
Lors qu'ils nous donnent à teſter
Des nourrices qui nous auinent
Pluſtoſt que de nous allaiter.



Pour te monſtrer ſi i'ay raiſon
Sans en chercher vn autre exemple
Cher Alpheme, noſtre maiſon
Nous en fournit vn aſſez ample:
I'apprens de ce que l'on m'en dit
Qu'ainſi Dame Alis me rendit
Deuot au Demon de la Treille,
Et que la putain aualoit
Hauſſant le cu de la Bouteille
Autant de vin que moy de lait.



Quelque doux que fût l'aliment
Que ie tirois d'un ſein d'albâtre
Dont ſon vieux cocu d'Allemant
N'eſtoit pas beaucoup idolâtre,
Soudain qu'elle prenoit ce ton
Laiſſant là le jus du teton
Dont ie me ſoulois ſans obſtacle,
D'aize leuant mon petit nez
I'attachois à ce doux ſpectacle
Mes yeux à le voir obſtinez.



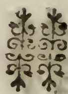
Le Matou qui d'vn iour entier,
Et quelque fois bien dauantage,
N'a joüé tour de ſon meſtier
Sur la chair ou ſur le potage,
Ou le chien qu'vn bon appetit
Comme à ſes Rois aſſujettit
A tous ceux que la table aſſemble,
Tenté dés le commencement
De faire ce qu'ils font enſemble,
Les regarde moins fixement.



Mais i'auois beau conſiderer
La liqueur au diable la goute
Que ie pouuois en eſperer
De celle qui l'avaloit toute:
I'auois beau luy montrer le bec,
Mettre vn petit flâcon à ſec
N'eſtant pas vne grande affaire,
Elle l'épuiſoit tellement
Qu'il n'y reſtoit pas dequoy faire
Ruby ſur l'ongle ſeulement.



Combien me coûtoit en hebrieu
(Car des enfans c'est le langage)
Combien me coûtoit iuste Dieu
De plainte ce cruel outrage!
Frustré de ma part du butin
Ie faisois le petit Lutin
Sur le giron de la carongne,
Qui quelque fois pour m'appaiser
Donnoit à son petit Yvrongne,
Sa Bouteille vuide à baiser.



Bacchus propice à l'oraison
Que ie luy fis, mon cher Alpheme,
La punit & me fit raison
De ce trait de rigueur extreme:
Pour venger son petit valet
Ce Dieu changea ce vin en laict,
Vn certain iour de la semaine,
Et par vn prodige diuin
Des deux tetons de l'inhumaine
Fit pour moy deux sources de vin.

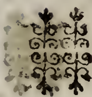
Tu ris,



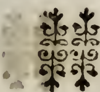
Tu ris, cher Alpheme, & doutant
De l'auanture d'un Yvrongne,
Tu crois n'ouyr en m'écoutant
Que des contes de la Cigongne:
Mais i'ateste de ce devin
Qui dit que i'aymerois le vin,
Le mysterieux astrolabe,
Que ie ne veux ainsi qu'vn veau,
(Si ie te ments d'une syllabe)
Boire desormais que de l'eau.



Voy donc Tyrsis s'il t'est prescrit
De te remettre à la campagne,
Porte luy ce Cartel escrit
D'encre faite de vin d'Espagne:
La substance en est que demain
Ie veux voir le verre à la main,
Le drôle, tant qu'un de nous creue
Qu'il vienne, & que c'est vn düel,
Qui ne viole pas la treue,
Faite entre Paris & Rüel.



La Tréve ! ah ! c'est mal appliquer
Vn terme dont ie sçay l'usage,
S'il ne donne pour m'expliquer,
Aux affaires qu'un faux visage :
C'est imprudemment que ie fais
D'vn doux avant-propos de paix
Vne parentese de guerre ;
De nostre innocence charmé
Le Roy va poser le tonnerre
Dont vn traite l'auoit armé.



Malgré les complots inoüys
D'vn si lasche & si bas courage,
Nos astres les yeux de Louys
Percent & dissipent l'orage ;
Nul, cher Alpheme, n'en a peur
Que le sorcier dont la vapeur
L'a formé pour nous mettre en poudre ;
Et mon Roy malgré Belzébut,
Veut pour bien employer sa foudre,
que son ouurier en soit le but.



Anne preste à nous r'amener
Ses delices qui sont les nostres,
Va nous absoudre & condemner
Ce monstre horreur de tous les autres;
Ma Reyne va reconnoissant
Ou que son peuple est innocent
Des crimes de Leze-Eminence;
Ou, ce qu'il auoit protesté,
Qu'ils ne sont pas comme elle pense,
Crimes de Leze-Majesté.

